

dfi analyse

Les jumelages – page 1

dfi information

Nouveau programme franco-allemand de la Baden-Württemberg Stiftung – page 4

En route vers une vision stratégique opérationnelle transfrontalière pour la Grande Région – page 4

Programme de formation continue et brochure sur les jumelages entre villes et communes – page 5

ON Y VA s'invite à Rennes pour le dernier séminaire du programme – page 6

Parution du nouveau numéro d'AFA sur le Grand Débat National – page 7

dfi service

« Il n'existe pas de lieu de mémoire rappelant les années noires » – page 8

« En exil sous les palmiers – Émigrés allemands à Sanary-sur-Mer » – page 9

« Qu'Allah bénisse la France » – Projection et discussion au dfi – page 9

La coopération universitaire à l'honneur au cœur de l'Europe – page 10

Envers et contre tout : l'essentiel est de marquer ! – page 11

Agenda – page 11

Mentions légales – page 11

Si vous souhaitez vous désabonner de notre lettre, veuillez cliquer sur ce lien :

► http://www.dfi.de/storno_fr

Les jumelages Piliers de l'idée européenne et instruments de la diplomatie



Les participants à la formation continue « L'Europe des communes » à Emmendingen, organisée par l'Institut franco-allemand en coopération avec l'Office pour la société civile et la participation citoyenne du ministère d'État du Bade-Wurtemberg. Cette manifestation s'adresse à des responsables de jumelages, qu'ils soient professionnels ou bénévoles. Les photos qui suivent sont également tirées de cette série de formations. Plus d'informations en page 5. Source : Service de presse et département Europe du Landratsamt d'Emmendingen.

dfi analyse Ces dernières années, le projet de construction européenne est de plus en plus apparu tel qu'il est réellement : un projet dont la réalisation n'est pas garantie mais dépendra de la volonté politique continue et du soutien actif des citoyens et citoyennes.

Durant des années, la voie vers « une union toujours plus étroite » a semblé aller de soi et exister sans réelle alternative. Mais lorsque dans plusieurs États membres des partis qui rejettent catégoriquement l'idée d'une union politique et qui n'ont foi qu'en un État souverain et indépendant se sont retrouvés plébiscités, les partisans de l'UE ont eu (et ont aujourd'hui encore) grand peine à aller contre le malaise qui entoure les institutions européennes (jugées « trop bureaucratiques, trop loin du quotidien des citoyens, etc... »).

Comment expliquer au citoyen lambda ce qu'il doit à l'Europe et comment il peut s'y investir lui-même ? Une réponse (possible) à cette question consiste à se référer à l'idée d' « Europe des cito-

yens », idée derrière laquelle se cache la conception d'une société civile européenne fondée sur un ancrage local. Dans cette idée, l'Europe est vécue pour ainsi dire « d'en bas » et la référence au rôle des jumelages est évidente. Durant des années, les louanges sur les jumelages ont fait, certes, partie intégrante des discours politiques officiels, mais on déplorait à demi-mot leur caractère vieillissant, leur côté poussiéreux et des formats qui ne correspondent plus aux attentes.

À la grande surprise de nombreux sceptiques, la situation a fondamentalement changé ces dernières années. Le souci constant lié au projet européen a fait que l'on jette désormais un regard neuf sur les formes d'organisation existantes de la société civile européenne. Les milliers de jumelages entre communes recèleraient-ils le potentiel pour alimenter une nouvelle dynamique d'intégration européenne ? Il est impossible aujourd'hui d'apporter une réponse définitive à cette question, mais il existe incontestablement une nou-

Lire la suite à la page 2

Suite de la page 1



Les participants échangeant leurs expériences à Pforzheim. Source : dfi

velle dynamique politique qui valorise ce potentiel et souhaite le renforcer.

Jetons un coup d'œil rapide sur l'histoire du mouvement des jumelages. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, ces partenariats ont été conçus expressément au niveau communal afin de venir compléter le processus de coopération entre gouvernements. Cette idée reposait sur la conviction que le manque d'ancrage dans l'ensemble de la société avait contribué à l'échec de la réconciliation européenne et surtout franco-allemande après la Première Guerre mondiale. Après 1945, il s'agissait avant tout d'opposer le niveau humain du contact direct à l'idéologie des États. Cette conception humaniste constituait la raison principale lors de l'apparition des premiers jumelages franco-allemands, aussi bien que pour les « ponts » germano-britanniques ou germano-américains entre les citoyens, édifiés bien avant que les gouvernements n'empruntent le chemin de la réconciliation et du partenariat.

En dépit des pronostics souvent sceptiques, de nombreuses villes et communes sont parvenues à stabiliser leurs jumelages et à y intégrer les nouvelles générations. Après la chute du Mur entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest, de nombreux nouveaux jumelages se sont en outre développés avec les pays voisins à l'est et avec les candidats à l'entrée dans l'UE. Aujourd'hui encore, de nouveaux jumelages voient le jour. Plus de 20.000 sont officiellement recensés dans l'UE, sans compter d'autres formes de relations amicales informelles entre communes.

Dans une enquête de terrain de grande ampleur¹, nous avons analysé l'état actuel des jumelages franco-allemands. Le constat est clair : 75% sont satisfaits de la situation de leur jumelage, mais

environ un tiers se font du souci pour l'avenir. Partant de ces conclusions, nous avons organisé avec le ministère d'État du Bade-Wurtemberg une série de modules de formation continue au niveau du Land à destination des responsables des jumelages non seulement avec la France mais aussi avec tout autre pays européen. Ici aussi, il est apparu que les jumelages demeurent certes très vivants, mais qu'ils sont à la recher-



Tilman Pfannkuch, conseiller municipal de Karlsruhe, salue les participants au nom de la ville. Source : Ville de Karlsruhe.

che de nouvelles voies pour l'avenir. Ils souffrent avant tout du manque de reconnaissance publique de leur engagement, de trop peu de possibilités d'échange d'expérience et de la difficulté de trouver des subventions pour leurs besoins modestes. En raison de la forte demande et des résultats probants², la série de formations continues se poursuit en 2019 et d'autres Länder attachent également une grande importance à entretenir leurs jumelages car ils les considèrent comme ce qui crée et façonne l'Europe.³

Le message est enfin parvenu aux oreilles des politiques : les jumelages (et en particulier les jumelages franco-allemands) ne sont nullement dépassés, mais recèlent au contraire un capital social et politique précieux dont il convient de prendre soin et qu'il faut continuer de développer. Le comité franco-allemand du Conseil des Communes et Régions d'Europe (section allemande, RGRE), que l'on peut considérer avec son pendant français⁴ comme étant le porte-voix des jumelages, projette la création d'une plate-forme animée par des modérateurs et destinée à améliorer les échanges d'expérience et à développer de nouvelles approches de coopération. Il existe des réflexions comparables dans plusieurs Länder. En France également, le niveau communal a gagné en importance politique, ce qui est à mettre en lien avec le mouvement des « gilets jaunes » et le « Grand débat »⁵ qui s'en est suivi : en effet, les maires sont les seuls élus auxquels les Français accordent leur confiance.

C'est à cette dynamique politique que l'on doit sans doute l'apparition du niveau communal dans un traité franco-allemand au plus haut niveau, pour la première fois. Tant dans l'accord parlementaire franco-allemand⁶ que dans le traité d'Aix-la-Chapelle⁷, le renforcement et le soutien des jumelages sont cités comme étant des objectifs importants. Le traité d'Aix-la-Chapelle prévoit

de surcroît la création d'un « Fonds citoyen commun », auquel des programmes d'aide doivent venir s'adosser. Ainsi l'on satisferait au moins le souhait de créer un soutien financier plus accessible – cependant, il serait tout aussi important de conseiller et d'accompagner les jumelages dans leurs activités. Le Fonds citoyen commun doit devenir effectif en 2020. En 2019 déjà commence

Lire la suite à la page 3

Suite de la page 2

un nouveau programme de subvention initié par la Fondation du Bade-Wurtemberg et intitulé « Nouveaux horizons ». Il offre la possibilité à des organisations d'utilité publique et à des communes ayant leur siège dans le Bade-Wurtemberg de postuler pour des projets avec un partenaire français et le cas échéant avec d'autres partenaires européens.⁸

Le fait qu'à tous les niveaux de nouvelles initiatives surgissent en faveur des jumelages entre pays européens, et en particulier franco-allemands, laisse percevoir toute la nécessité politique de revitalisation de l'entente européenne.

La réévaluation de la coopération au niveau communal, souvent moquée par le passé, inséparablement liée à la dimension d'une cohésion humaine qui dépasse les frontières linguistiques et culturelles, peut aussi être mise en parallèle avec les tendances globales de mise en réseau. Les villes, surtout les mégapoles dans les régions du monde à la démographie dynamique, concluent de plus en plus d'accords entre elles, tout à fait indépendamment du climat politique entre leurs gouvernements nationaux respectifs. Or 70% de l'ensemble des émissions polluantes proviennent des agglomérations urbaines, et d'ici 2050, les deux tiers de la population mondiale vivront dans les grandes villes.

Ce qui vaut pour les petits jumelages est également valable au niveau des grandes métropoles : si la population peut sentir les avantages d'une coopération internationale dans leur quotidien, il sera plus facile de les convaincre que la capacité d'ouverture peut constituer une grande richesse. Cette tendance globale entre de plus en plus dans la ligne de mire des sciences politiques qui se penchent sur cette question de « diplomatie urbaine ». Au niveau européen, l'on peut observer des évolutions similaires. Que ce soit sur les questions d'environnement et d'énergie (smart cities) ou sur celles du développement urbain, les métropoles européennes coopèrent ensemble et des programmes d'aide de l'UE viennent y apporter un soutien financier non négligeable.



La ville intelligente. Source : pixabay.

Si l'on rassemble ces différentes tendances, un champ d'action considérable se dégage pour la politique. Les jumelages constituent une passerelle entre les citoyens de l'Europe entière qu'il convient de mettre en valeur. La participation sociale et démocratique doit commencer au niveau communal. Les relations entre gouvernements au sein de l'UE sont devenues plus compliquées depuis que différents sous-groupes défendant chacun des intérêts spécifiques se sont constitués – dans ce cas, des réseaux tissés au niveau local peuvent permettre d'instaurer une certaine stabilité et une coopération tournée vers des ques-

tions pratiques. En même temps, le niveau communal est celui où l'on doit s'attaquer aux enjeux communs, qui outrepassent largement les capacités de chacun des États. Le réchauffement climatique, la transition énergétique, la numérisation, les nouvelles mobilités, le changement démographique, les migrations, pour ne citer que les principaux, sont des défis globaux mais qui ne peuvent être relevés qu'au niveau local. Think global, act local – rarement ce mot d'ordre n'aura été autant d'actualité.

Frank Baasner

► baasner@dfi.de

Le « Vienna International Centre », où se sont déroulées les quatre conférences des Nations Unies (NU) « BRIDGE for Cities ». Les villes jouent un rôle central dans la mise en œuvre des objectifs de durabilité des NU (voir aussi le New Urban Agenda adopté en 2016 à Quito). Source : www.maxpixel.net



¹ Eileen Keller : Bertelsmann Stiftung 2017. https://www.dfi.de/de/Projekte/projekte_staedtepartnerschaften.shtml
Le grand écho médiatique qu'a suscité cette étude a montré qu'il existe un profond besoin de connaître plus précisément comment l'Europe se vit et se crée au niveau local.

² Les principaux résultats figurent dans la brochure « Renforcer l'Europe des communes ». Elle est téléchargeable sous le lien suivant : https://www.dfi.de/pdf-Dateien/Veroeffentlichungen/Sonstige/KommunPartnerschaften_2019-06-19.pdf

³ Voir par exemple la brochure « Développer, faire vivre et financer les jumelages », qui s'adresse aux villes et communes de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et qui est téléchargeable ici :

https://www.mbei.nrw/sites/default/files/asset/document/161014_final_broschuere_staedtepartnerschaften_einseitig.pdf

⁴ Il s'agit de l'Association française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (www.afccre.org).

⁵ Eileen Keller : Le Grand Débat national en France : Arrière-plan, déroulement et premiers résultats de la grande enquête citoyenne. Éditeur : Institut franco-allemand en coopération avec le bureau de la Conseillère d'État pour la société civile et la participation citoyenne au ministère d'État du Bade-Wurtemberg, Gisela Erler : Aktuelle Frankreich Analysen numéro 35, août 2019.

⁶ https://www.bundestag.de/resource/blob/644916/6da7d188b3e235709e82d716689f9c9c/abkommen_deutsch-data.pdf

pour plus d'informations : <https://www.bundestag.de/dokumente/textarchiv/2019/kw13-deutsch-franzoesische-versammlung-630114>

⁷ <https://www.bundesregierung.de/resource/blob/997532/1570126/fe6f6dd0ab3f06740e9c693849b72077/2019-01-19-vertrag-von-aachen-data.pdf?download=1>

⁸ Voir l'article à ce sujet à la page 4.

Nouveau programme franco-allemand de la Baden-Württemberg Stiftung

La Fondation Baden-Württemberg Stiftung lance un nouveau programme de subvention. Ce programme intitulé Nouveaux horizons vise à soutenir des projets de coopération entre le Land de Bade-Wurtemberg et la France.

L'objectif principal est de renforcer l'idée européenne et l'engagement citoyen dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la société civile. Pour poser une candidature, le partenaire allemand doit obligatoirement avoir son siège dans le Land du Bade-Wurtemberg et mettre en œuvre un projet avec un partenaire français.

Une candidature est également possible pour des projets trilatéraux impliquant un troisième partenaire international.

**NOUVEAUX
NOUVEAUX
NOUVEAUX
HORIZONS**



Begegnungen ermöglichen – Europa mitgestalten

Les thèmes des projets peuvent être très divers ! Les projets culturels, musicaux ou littéraires sont aussi bien éligibles que des échanges sur des thèmes actuels de société comme la mobilité ou le climat ou encore des mesures afin de développer un concept transfrontalier innovant de formation professionnelle.

Nouveaux horizons est organisé en deux lignes de subvention. Pour les petits projets d'associations, d'acteurs reconnus d'intérêt général et de collectivités territoriales du Bade-Wurtemberg, une sub-

vention de 2 000 à 6 000 € peut être demandée. Pour des projets plus importants et étalés sur plusieurs années, une subvention de 20 000 à 50 000 € est possible.

Les demandes de subvention peuvent être déposées dès maintenant sur le site Internet du programme

► <https://www.bwstiftung.de/nouveaux-horizons/>

Il y a deux dates butoirs par an : le 30 avril et le 30 novembre de chaque année, après lesquelles les demandes seront étudiées.

En tant que porteur du programme, l'Institut Franco-Allemand accompagne et conseille la Baden-Württemberg Stiftung.

Bénédicte King, Tél. 00 49 7141 9303-20

► king@dfi.de

En route vers une vision stratégique opérationnelle transfrontalière pour la Grande Région

Quo vadis Grande Région ? Cet espace de coopération transfrontalier est composé du Luxembourg, du Land de Rhénanie-Palatinat, de la Sarre, de trois départements lorrains ainsi que de la région wallonne et de la communauté germanophone de Belgique. Il doit adopter un schéma de développement territorial, qui formule un cadre d'orientation avec des perspectives de développement économique et social. Il trouvera sa place dans les plans d'aménagement du territoire de chacune de ses régions.

Pour constituer une base à cette réflexion, le dfi a été chargé l'année passée avec son partenaire belge, l'Institut Destrée dont le siège est à Namur, d'élaborer une vision stratégique opérationnelle transfrontalière.

En partant d'une analyse globale de la situation de départ, présentée à l'automne 2018 par les universités en charge de cette question, la mission a consisté à en déduire d'abord, au terme d'un processus participatif accompagné par des modérateurs, des problématiques essentielles pour la Grande Région, et par la suite à définir des priorités pour l'avenir de la coopération transfrontalière.

Certes, les conditions cadres ont beau être parfois difficiles (héritage de l'industrie lourde et transition structurelle, développement démogra-



Carte d'ensemble de la Grande Région SaarLorLux. Source : EPei, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15889551>

phique, effets de frontière, etc.), il convient néanmoins de ne pas sous-estimer le potentiel que peut représenter la situation frontalière et l'internationalisation qui en résulte. Cela apparaît clairement d'une part avec les différentes formes de coopération qui se sont développées au cours de ces dernières décennies dans la Grande Région, et d'autre part dans les études qui ont formulé des recommandations pour la poursuite de leur développement.

Le futur schéma de développement territorial offre la possibilité de proposer un schéma directeur autour d'une coopération renforcée. Là où existent des interdépendances et des



complémentarités, ce potentiel pourrait être mieux exploité. L'intensité de la coopération doit nécessairement varier en fonction du domaine politique et du découpage spatial, afin de remédier au problème souvent déploré de l'inadéquation des structures institutionnelles dans un système à plusieurs niveaux (multi-level mismatch).

Les avantages qui résultent d'une coopération dans la zone d'imbrication transfrontalière autour du Luxembourg – donc au centre de la Grande Région, là où les interdépendances sont les plus fortes – sont particulièrement visibles. Les personnes qui y vivent, et en particulier les nombreux travailleurs transfrontaliers, sont concernés de multiples façons par les effets de frontière quand il s'agit de l'organisation des services d'intérêt général : logement, services et commerces de proximité, mobilité.

Les acteurs sont donc d'accord sur le fait de poursuivre le développement de la Grande Région

Lire la suite à la page 5

Programme de formation continue et brochure sur les jumelages entre villes et communes

Avec le soutien de Gisela Erler, conseillère d'État pour la société civile et la participation des citoyens au ministère d'État du Bade-Wurtemberg, le dfi a développé l'an dernier un module de formation continue sur les jumelages entre villes et communes, et l'a testé au cours d'une phase pilote lors de six manifestations d'une journée chacune.

Cette offre s'adresse à des responsables, qu'ils soient collaborateurs professionnels ou bénévoles, chargés des jumelages avec des partenaires européens. Durant ces journées, l'accent a été mis sur les échanges d'expériences, encadrés par des modérateurs, ainsi que sur la mise en réseau des responsables de jumelages dans le Land. En outre, des experts ont donné un nouvel élan au travail de jumelage. Il est possible de solliciter cette formation auprès de l'Institut franco-allemand.



La formation continue a été développée à l'Institut franco-allemand de concert avec des responsables de jumelages dans le Bade-Wurtemberg. Frank Baasner et Eileen Keller ont accompagné les manifestations. Source : dfi

L'essentiel des résultats et des expériences tirés de cette série d'ateliers est résumé et analysé dans la brochure « Renforcer l'Europe des communes ». Que faire si un jumelage bat de l'aile ? Comment attirer les jeunes vers les jumelages ? Comment gérer le Brexit et quand cela vaut-il la peine de réclamer des subventions externes ?

Les réponses et les rapports d'expériences sur ces thèmes et bien d'autres, que l'on retrouve fréquemment dans le travail de jumelage, font l'objet de la brochure parue début juin. Les responsables de jumelages y rapportent le quotidien de leur travail tandis que des experts jettent un éclairage utile sur des domaines importants tels que les possibilités de financement, le travail auprès des jeunes ou les nouveaux formats de rencontre.



Couverture de la brochure.

Eileen Keller : Renforcer l'Europe des communes. Engagés pour les jumelages entre villes et communes dans le Bade-Wurtemberg. Édité par l'Institut franco-allemand et le Land du Bade-Wurtemberg, juin 2019.

► https://www.dfi.de/pdf-Dateien/Veroeffentlichungen/Sonstige/KommunPartnerschaften_2019-06-19.pdf

Une bonne nouvelle pour toutes les communes jumelées du Bade-Wurtemberg : le Land poursuit durant l'année 2019 le financement de la série de formations continues, en raison de la forte demande et des retours positifs.

Eileen Keller ► Keller@dfi.de

Plus d'informations :

► https://www.dfi.de/de/Projekte/projekte_fortbil_kommunalpartnerschaften.shtml

Contact : Bénédicte King ► king@dfi.de

Suite de la page 4

en partant de son centre. En mobilisant les qualités métropolitaines existantes, les acteurs se donnent comme objectif d'atteindre la masse critique pour assurer l'attractivité et la compétitivité économique de la région. C'est par le biais du schéma de développement du territoire que doit être pilotée la région métropolitaine polycentrique transfrontalière ainsi créée.

En outre, dans les zones frontalières de proximité, une coopération renforcée peut contribuer à

améliorer les conditions de vie de la population au niveau local, en vue surtout du développement démographique très hétérogène au sein de la Grande Région. Le traité d'Aix-la-Chapelle, qui a consacré un chapitre entier aux régions frontalières franco-allemandes, a d'ailleurs soulevé quelques espoirs à ce sujet.

Il revient à la vision stratégique opérationnelle transfrontalière de formuler des objectifs ambitieux à long terme en suivant la volonté des acteurs, objectifs qui permettent de réaliser un

véritable saut qualitatif et qui puissent être appliqués à des actions concrètes (à court et moyen terme). Ainsi, des propositions pour les projets pilotes seront donc formulées d'ici le printemps de l'année à venir, traçant la voie pour mettre en œuvre le schéma directeur

Dominik Grillmayer ► grillmayer@dfi.de

ON Y VA s'invite à Rennes pour le dernier séminaire du programme

En ce week end de septembre, à Rennes, les rues sont pleines. A côté des foules venues assister aux journées du patrimoine et aux manifestations pour le climat, se trouvaient également les participants du séminaire ON Y VA.

Vingt représentants de projets subventionnés en cours ainsi que quelques anciens participants se sont retrouvés dans cette jolie ville de Bretagne dans le but d'échanger des expériences, faire connaissance et récolter des informations et des idées pour l'avenir.

Depuis 2007, le dfi et la Fondation Robert Bosch subventionnent des projets européens portés par des acteurs de la société civile. Depuis le lancement du programme, 107 équipes internationales ont reçu une aide financière afin de réaliser un projet culturel, social, un échange de jeunes, une réflexion sur des thèmes actuels de société. Au-delà de cette subvention, ON Y VA est un programme d'échange qui conseille et accompagne les équipes pendant la réalisation de leurs projets. C'est pourquoi le dfi organisait des séminaires deux fois par an.

Du 20 au 22 septembre 2019, des représentants de 19 institutions partenaires venus de France, d'Allemagne, de Pologne, de Roumanie, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne ont ainsi fait le voyage jusque Rennes. Après un mot d'accueil et la présentation du dfi et de la Fondation Robert Bosch, les participants se sont concentrés sur le cœur du programme : leurs projets. De manière interactive, ils ont pu appréhender les projets, découvrir des points communs et expérimenter l'importance des messages transportés par des photos. Le samedi a été ensuite réservé à la présentation détaillée de chaque projet. Dans une atmosphère studieuse et positive, chaque équipe a expliqué les objectifs, les activités et les difficultés de son projet et a répondu aux nombreuses questions et commentaires des autres participants. Entre deux, un jeu de piste dans la ville de Rennes a permis entre autre de découvrir la vieille ville et le renommé marché des Lices. En fin d'après-midi, toutes les informations concernant les projets ont pu être classées de façon systématique afin de mettre en lumière les points communs, des conseils et des exemples positifs.

Dimanche enfin, deux ateliers étaient proposés pour aller plus loin. Le thème de la représentation graphique d'un projet a été repris dans un atelier accompagné par une facilitatrice graphique venue de Nantes. Elle a montré et fait expérimenter différentes techniques de dessin afin de rendre plus lisibles les messages des équipes.



Poster bilan réalisé par Margot Husson, facilitateur graphique. Source : dfi.



Les participants font connaissance en début de séminaire. Source : dfi.



A la découverte de Rennes. Source : dfi.



Les participants du séminaire. Source : Michal Gruda.

En parallèle un atelier sur la communication était organisé, sujet souvent problématique. Quelles sont les conditions à poser pour une communication efficace au sein d'une équipe internationale ? Comment clarifier les attentes entre partenaires ? Comment travailler avec différentes langues ? Par le jeu, l'échange et la réflexion, les participants

ont pu réfléchir à ces questions. En résumé : Un séminaire réussi avec des participants engagés, de la bonne humeur et une excellente cuisine bretonne.

► ideenwettbewerb@dfi.de

Parution d'un nouveau numéro d'AFA sur le *Grand Débat National*



Le président français en pleine discussion avec les habitants de Bourg-de-Péage dans le département de la Drôme (région Auvergne-Rhône-Alpes).

Source : elysee.fr.

La pause estivale vient à peine de prendre fin que reprend en France la polémique concernant la politique du président, en particulier touchant à son programme sur la réforme des retraites.

Au début de l'année, l'on a assisté à une forme particulière de participation politique dans le cadre du *Grand Débat National*. Cette invitation lancée aux citoyens à se réunir localement et à s'exprimer intervenait en réaction à la crise des Gilets Jaunes.

Dans ce cadre, environ 1,5 millions de Français ont pu exprimer leurs difficultés, leurs souhaits et leurs propositions politiques sur les thèmes de l'environnement, de la fiscalité, de l'organisation de l'État et des services publics, de la démocratie, ainsi que sur d'autres sujets.

Le dernier numéro d'Aktuelle Frankreich-Analyse est consacré à l'arrière-plan du débat, à son orga-

nisation, son déroulement, son traitement et à l'analyse des contributions, ainsi qu'aux réactions politiques qu'il a suscitées.

L'AFA se clôt sur un commentaire de la conseillère d'État Gisela Erler, qui ces dernières années a mené et accompagné de nombreux dialogues citoyens dans le Bade-Wurtemberg.

Eileen Keller : Le Grand Débat National en France : Arrière-plan, déroulement et premiers résultats de la grande enquête citoyenne.

Édité par l'Institut franco-allemand en coopération avec le bureau de la conseillère d'État pour la société civile et la participation des citoyens au ministère d'État du Bade-Wurtemberg, Gisela Erler, in Aktuelle Frankreich Analysen, numéro 35, août 2019

► https://www.dfi.de/de/Veroeffentlichungen/Serien/veroeffentlichungen_afa.shtml

Eileen Keller

► keller@dfi.de



« Il n'existe pas de lieu de mémoire rappelant les années noires »

A l'occasion de la parution de son livre « **Sigmaringen. Une autre histoire franco-allemande** », Clemens Klünemann a tenu une conférence le 24 septembre au dfi sur l'importance de mettre en lumière des points occultés de l'Histoire, réfléchissant ainsi à la place que la ville de Sigmaringen pourrait occuper dans l'histoire franco-allemande. Le public s'est ainsi retrouvé plongé au temps de la collaboration.

Même si aujourd'hui le mythe de l'« ennemi héréditaire » a cédé la place à l'« ami héréditaire » entre Français et Allemands, les vieux clichés et ressentiments ne semblent pas encore entièrement dépassés. Tandis que certains ne parviennent pas à se défaire des stéréotypes, d'autres ne cessent de lutter inlassablement pour améliorer constamment les relations franco-allemandes. S'appuyant sur des photos du chancelier Konrad Adenauer et du président Charles de Gaulle en 1962 ainsi que de la chancelière Angela Merkel et du président François Hollande en 2012 à Reims, ou encore du chancelier Helmut Kohl accompagné du président François Mitterrand en 1984 à Verdun, Klünemann a montré comment des lieux marqués par l'horreur de la Première Guerre mondiale peuvent symboliser aujourd'hui la réconciliation et l'amitié. Si l'on acceptait de se pencher à nouveau sur cette histoire peu connue de Sigmaringen, Klünemann estime que cette ville pourrait elle aussi devenir un lieu de mémoire de la réconciliation franco-allemande.

Or ce qui s'est joué derrière les hauts murs du château des Hohenzollern à Sigmaringen durant l'hiver 1944/45 est peu connu : lorsque la situation en France se dégrada pour l'armée allemande et le régime de Vichy, Hitler décréta la ville de Sigmaringen « capitale provisoire de la France allemande » et y transféra en septembre 1944 le siège du gouvernement français de Vichy.

Les acteurs réunis plus tard à Sigmaringen s'étaient déjà retrouvés dans les années 30 autour de leur amour d'un État autoritaire et leur haine de la démocratie et de la République, créant ainsi créé le terreau intellectuel propice à la collaboration avec l'Allemagne nazie. Plus tard, isolés à Sigmaringen, les représentants de l'État français en fuite ne dirigeaient plus qu'une « France fantôme ». La France qu'ils avaient gouvernée n'existait plus, et ils ne pouvaient exercer aucune influence sur la France libre. Entre les Français en exil régnait la discorde, et ils étaient de plus en plus nombreux à appréhender l'issue de la guerre.



Clemens Klünemann lors de sa présentation au dfi. Source : dfi.



Clemens Klünemann et le public au dfi. Source : Frank Dietz.

Lorsqu'en avril 1945, les troupes françaises se rapprochèrent de Sigmaringen, le gouvernement de Vichy se saborda, et la plupart de ses membres furent faits prisonniers par la France et condamnés à mort.

Seuls deux des exilés français connus survécurent : Philippe Pétain, chef de l'État français durant l'Occupation, vit sa condamnation à mort commuée en raison des mérites qu'il rendit au pays durant la Première Guerre mondiale, et il fut banni et détenu à perpétuité sur l'île d'Yeu. Jusqu'à l'entrée en fonction de Jacques Chirac en 1995, tous les présidents français en exercice ont déposé le jour anniversaire de sa mort une couronne funéraire sur sa tombe, ce qui montre la relation ambivalente que les Français et l'État français entretiennent avec cette figure.

Le second était l'écrivain Louis Ferdinand Céline, qui avait recherché la proximité du régime de Vichy en raison de ses convictions antisémites, et travaillait à Sigmaringen en tant que médecin. Après avoir été amnistié par la justice française en 1950, Céline regagna la France 1951. En 1957, il fera, dans son roman D'un château l'autre, le récit de son point de vue des événements de l'hiver 1944/45. « Sans Céline, l'histoire de Sigmaringen aurait été encore plus méconnue en France qu'elle ne l'est », selon Klünemann.

La politique de mémoire menée durant des décennies par l'Allemagne et la France a tenu l'épisode de Sigmaringen à l'écart, créant ainsi un point occulté dans l'histoire, qu'il conviendrait de faire ressortir. En insistant sur le mot « autre » dans le titre de l'ouvrage, l'auteur ne prétend en aucune manière vouloir réécrire l'Histoire. Son livre se veut plutôt un plaidoyer pour un récit plus libre des événements, qui doit empêcher que ce qui a été refoulé soit instrumentalisé. S'il y parvenait, Sigmaringen pourrait devenir un lieu de mémoire, de réconciliation et d'amitié, a conclu Clemens Klünemann.

Après une discussion animée avec le public, les nombreux invités du dfi ont terminé la soirée autour d'un buffet et d'un verre de vin.

Elisabeth Kuhn et Franziska Sawitzki

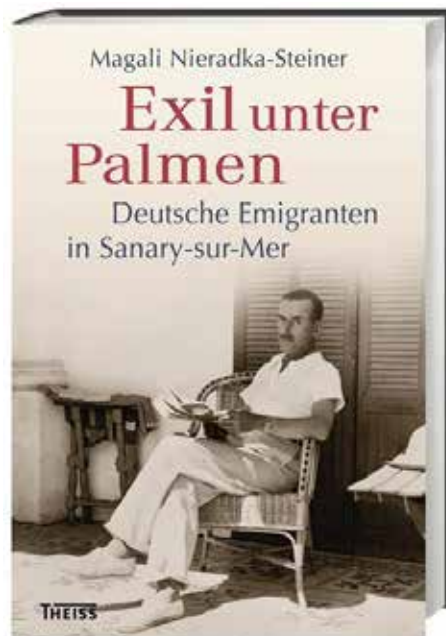
Contact : ► villinger@dfi.de

« Exilés sous les palmiers – Émigrés allemands à Sanary-sur-Mer »

Au début des années 30, Sanary-sur-Mer était un village de pêcheurs qui comptait pas loin de 4.000 habitants. En 1932, l'écrivain franco-allemand René Schickele s'y établit, devenant ainsi l'un des premiers exilés de cette petite cité provençale pittoresque sur la côte méditerranéenne.

Après l'accession au pouvoir des nazis en janvier 1933, beaucoup de ses homologues suivirent sa voie, parmi lesquels Lion Feuchtwanger, Thomas Mann et Ludwig Marcuse. C'est ainsi que Sanary-sur-Mer acquit la réputation d'être la « capitale de la littérature allemande », jusqu'à ce qu'éclate la Seconde Guerre mondiale. Mais lorsque la France, au début de la guerre, déclara que tous les Allemands sur son territoire étaient des étrangers ennemis, tout cela fut bel et bien terminé et les exilés allemands et autrichiens durent dès lors tenter une nouvelle fois d'émigrer dans un autre pays sûr, de l'autre côté de l'Atlantique. Celui qui n'y parvenait pas était interné, déporté voir assassiné.

Dans son livre « En exil sous les palmiers – Émigrés allemands à Sanary-sur-Mer », présent sur la liste des candidats au Prix du livre de littérature spécialisée WISSEN! 2019, Magali Nieradka-Steiner retrace le quotidien des exilés allemands en parsemant son récit de quantité d'anecdotes. Pour mener à bien ses recherches, elle a pu exploiter des documents jusqu'alors inédits et s'entretenir avec les derniers témoins d'époque. Elle raconte dans un style captivant comment la



« En exil sous les palmiers – Émigrés allemands à Sanary-sur-Mer » de Magali Nieradka-Steiner. - Darmstadt: wbg Theiss, 2018. - ISBN: 978-3-8062-3656-9

catastrophe universelle et le destin individuel se sont croisés à Sanary.

Le **22 octobre à 18 h 30**, Magali Nieradka-Steiner présentera son livre au dfi : ce sera pour elle l'occasion d'en lire quelques passages et d'en discuter avec le public.

Nous vous invitons chaleureusement à venir assister à cette manifestation et vous prions de bien vouloir vous inscrire par le biais de notre formulaire d'inscription en ligne jusqu'au 20 octobre 2019 (voir ci-dessous).

Deutsch-Französisches Institut

Asperger Str. 34

D-71634 Ludwigsburg

Tél : 07141 - 93 03 - 0

Fax : 07141 - 93 03 - 50

▶ veranstaltung@dfi.de

▶ www.dfi.de

▶ <https://www.dfi.de/exil-unter-palmen>



L'auteur Magali Nieradka-Steiner.

« Qu'Allah bénisse la France » – Projection et discussion au dfi

Pour la première fois, le dfi participe aux projections cinéphiles suivies de discussions organisées par la vhs-Ludwigsburg, qui se déroulent durant le semestre d'hiver 2019/20 sous le titre « Vermessen3 ». Tous les films de cette série mettent en scène des personnages qui se heurtent à des frontières territoriales, sociétales ou idéologiques et qui tentent de les dépasser.

Dans le film « Qu'Allah bénisse la France », qui doit être présenté au dfi, il est question de ces trois formes de frontières :

1. une frontière territoriale sépare la Cité du Neuhof, un quartier défavorisé où abondent les logements sociaux, érigé dans les années 60 à la périphérie sud de Strasbourg, des quartiers avoisinants plus aisés ;



2. une barrière sociale isole ses habitants, eux-mêmes ou leurs ascendants originaires pour la plupart des pays du Maghreb, d'Afrique subsaharienne ou de Turquie, des Strasbourgeois installés là depuis plusieurs générations ;
3. enfin une frontière idéologique divise la société, frontière derrière laquelle se retranchent ceux qui se rallient à une interprétation radicale de l'islam, dont ils font primer les règles sur les lois de la République.

Lire la suite à la page 10

Affiche du film sorti en 2014. – Source : By Source, Fair use, <https://en.wikipedia.org/w/index.php?curid=43842732>

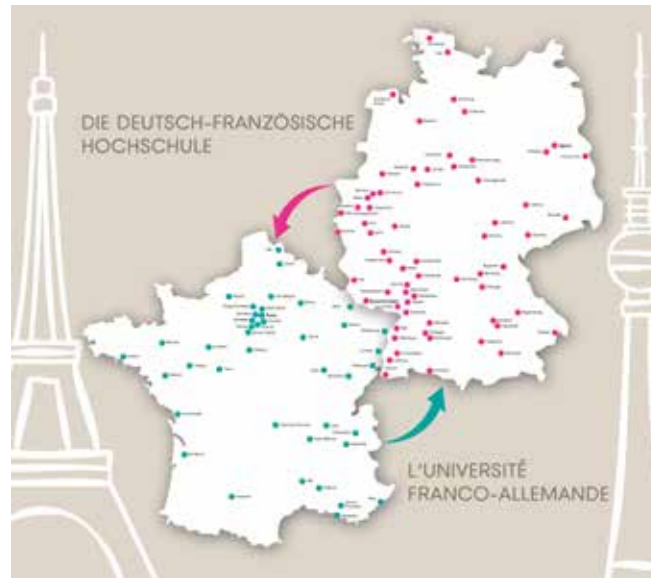
La coopération universitaire à l'honneur au cœur de l'Europe

L'Université franco-allemande apporte son soutien à douze nouveaux cursus binationaux

À partir de la prochaine rentrée universitaire, l'offre de formation de l'Université franco-allemande s'enrichit de douze nouveaux cursus binationaux. Ces nouveaux programmes d'études mèneront par exemple les étudiants de Bordeaux à Bayreuth, de Strasbourg à Sarrebruck ou encore de Paris à Mayence.

Faire des études en France et en Allemagne pour, en fin de cursus, obtenir un double diplôme, tel est le concept proposé par l'UFA qui, à partir de la rentrée prochaine, élargit son offre à cinq nouvelles formations de niveau licence et sept nouveaux cursus de niveau master, dont la « Licence franco-allemande en droit – Economics and Institutions » entre Bordeaux et Bayreuth, le master « Sciences du Vivant » entre Strasbourg et Sarrebruck et le « Master franco-allemand de journalisme transnational » entre Paris et Mayence.

En tout, les étudiants français germanophiles et leurs camarades allemands peuvent désormais choisir, parmi l'offre de l'UFA, entre 185 cursus intégrés de niveau licence et master. Au-delà de la formation binationale reçue dans la discipline étudiée, la plus-value de ces parcours réside dans les compétences linguistiques et interculturelles acquises au cours du séjour prolongé dans le pays partenaire. Les programmes d'études franco-allemands soutenus par l'UFA sont mis en œuvre par 194 grandes écoles, universités et Fachhochschulen situées dans plus de 100 villes en



Le réseau de l'Université franco-allemande.
Source : M3 Business Consulting Ltd.



France, en Allemagne et dans quelques pays tiers. Près de 6 400 étudiants sont actuellement inscrits auprès de l'UFA.

Guide des études en ligne – Informations détaillées sur les cursus franco-allemands de l'UFA :
▶ <https://www.dfh-ufa.org/fr/programmes/guide-des-etudes/>

Guide des programmes de soutien à la recherche – Informations détaillées sur les programmes de soutien à la recherche de l'UFA :

▶ <https://www.dfh-ufa.org/fr/programmes/guide-des-programmes-de-soutien-a-la-recherche/>

L'UFA présente son offre de formation tout au long de l'année à de nombreux salons étudiants :
▶ <https://www.dfh-ufa.org/fr/actualites/dates-a-retenir/>

Contact : ▶ Sandra Leeder, leeder@dfh-ufa.org

Suite de la page 9

Dans son film, sorti en salles en 2014 et qui repose sur un récit autobiographique portant le même titre, l'écrivain, rappeur et réalisateur Abd Al Malik retrace la manière dont il a surmonté ces frontières dressées devant lui ou pour certaines librement choisies. Lui qui a finalement trouvé, au bout de son chemin vers l'intégration au sein de la société française, un islam ouvert au monde et tolérant, prie Allah de bénir la France. Partant de là, pour ce qui est de savoir si le film constitue un appel à reconnaître une France multiculturelle et ouverte à toutes les religions ou, comme le pensait un critique du quotidien Le Monde en 2014, s'il s'agit là d'un « autoportrait en forme de cri de triomphe sur l'adversité », ou bien même s'il est les deux à la fois, ce sont autant de questions que l'on pourra discuter à la fin de la projection.

Nous vous invitons chaleureusement à venir assister à cette projection suivie d'une discussion, qui aura lieu le **26 novembre 2019 à 19 h** au dfi. Comme le film n'est jamais sorti en Allemagne ni en salle ni en DVD, nous pouvons seulement en montrer une version originale sous-titrée en anglais.

Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire par le biais de notre formulaire d'inscription en ligne -
▶ <https://www.dfi.de/filmgesprach>
par ailleurs, une contribution de 6 € au titre des frais de participation à un cours de la vhs vous sera demandée le soir même à la caisse à l'entrée du dfi.

Martin Villinger ▶ villinger@dfi.de



L'acteur principal Marc Zinga et le réalisateur Abd Al Malik. – Source : Georges Biard, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=38272449>

Envers et contre tout : l'essentiel est de marquer !

Le rapprochement franco-allemand dans le football



Match opposant les équipes nationales de la France et de la RFA le 16 octobre 1954 au Niedersachsenstadion d'Hanovre. Source : Archives FFF.

Conférence-débat avec l'historien Philipp Didion sur le développement des « relations footballistiques » franco-allemandes après la Seconde Guerre mondiale.

Philipp Didion explore la question de savoir comment la compétition entre la France et l'Allemagne dans le domaine du football a « normalisé » pour un large public les relations entre les deux nations dans le contexte du rapprochement politique d'après-guerre. Actuellement, il prépare sa thèse de doctorat sur un thème en lien avec l'histoire franco-allemande du sport après 1945.

Le premier match amical entre les équipes nationales de France et de République fédérale d'Allemagne a déjà eu lieu à Paris en 1952, mais à ce moment, l'on a encore renoncé à jouer l'hymne national. Au cours de ses recherches,

Didion a constaté qu'à l'époque, des acteurs politiques ont suggéré à la presse de mettre au premier plan l'idée de réconciliation dans ses compte-rendus sur ces premières rencontres sportives dans les stades après 1945. Pour la majorité, les journalistes ont effectivement suivi ce conseil en écrivant leurs reportages. En outre, ils ont la plupart du temps souligné le fair-play des joueurs et du public. Par ailleurs, les matchs ont eu une influence sur la perception des spectateurs – que ce soit dans les stades, à la radio ou bien devant le poste de télévision, qui faisait alors son apparition dans les foyers. Tout au long du rapprochement franco-allemand, l'on constate ainsi depuis la fin des années 60 une « dépolitisation » des affrontements sur les terrains de football entre les deux nations.



Philipp Didion. Source : Jörg Pütz.

Philipp Didion, qui a profité d'une bourse de recherches de la Frankreich-Bibliothek, viendra s'exprimer à l'Institut franco-allemand le jeudi **12 décembre 2019 à 18 h 30** sur le thème de la réconciliation à travers le football dans les années 50 et 60. Il abordera également comment la nuit de Séville en 1982 a ranimé en un rien de temps du côté français les vieux clichés sur l'ennemi.

Nous vous invitons chaleureusement à venir assister à cette manifestation et vous prions de bien vouloir vous inscrire jusqu'au 10 décembre 2019 (voir ci-dessous) :

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Str. 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel: 07141 - 93 03 - 0
Fax: 07141 - 93 03 - 50
▶ veranstaltung@dfi.de
▶ www.dfi.de
▶ <https://www.dfi.de/fussball>

Mentions légales

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50
▶ www.dfi.de
▶ info@dfi.de

Rédaction : Waltraut Kruse
Traduction : Céline Choppin,
Bénédicte King
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner

Agenda

■ **23 octobre 2019**
Atelier jumelages, Constance

■ **21 novembre 2019**
Assemblée générale du dfi, Ludwigsburg

■ **26 novembre 2019**
Atelier jumelages, Schwäbisch Hall

Si vous souhaitez vous désabonner de notre lettre, veuillez cliquer sur ce lien :

▶ http://www.dfi.de/storno_fr